

MENNOUR

# JUDIT REIGL

FEMALE FIGURE IN MAN

JUSQU'AU · UNTIL 3 JUIN · JUNE 2023  
6 RUE DU PONT DE LODI, PARIS 6



« Sur ce flux, je flotte sans désir même d'arriver jusqu'à la mer, contente avec la plénitude-vide de l'instant présent. Il n'y a pas de rupture. »

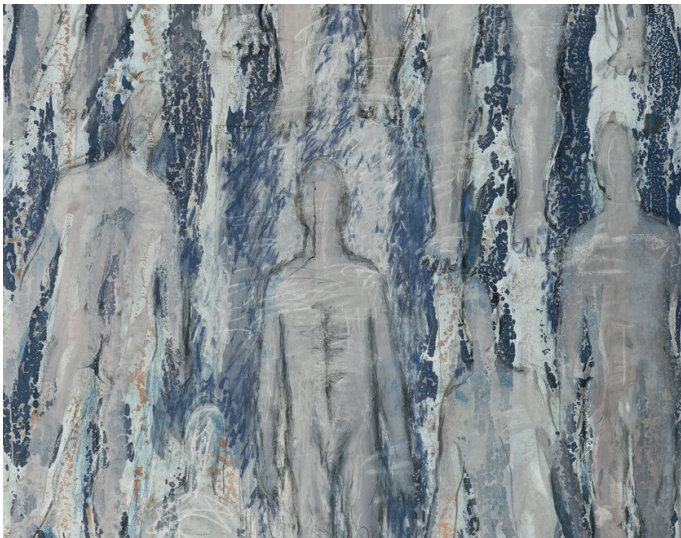
– Judit Reigl

"I float with this flow, without the least desire to reach the sea, content with the fullness-void of the present moment. There is no break."

– Judit Reigl

À l'occasion du centenaire de Judit Reigl (1923-2020), la galerie Mennour présente une série d'œuvres des années 1960 aux années 1990 marquées par l'apparition de figures anthropomorphes dans un corpus auparavant résolument abstrait.

To mark the centenary of the birth of Judit Reigl (1923-2020), Mennour gallery is presenting a series of works from the 1960s to the 1990s, a period notable for the appearance of anthropomorphic figures in a body of work hitherto uncompromisingly abstract.



Homme, 1969. Détail · Detail. Huile sur toile · Oil on canvas. 268 x 208 cm

Alors qu'elle travaille à la série des « Écritures en masse », Reigl raconte voir apparaître sur la toile – presque malgré elle – un torse puis un corps débordant les limites du tableau. Ce basculement d'une peinture gestuelle à ces corps en lévitation est le marqueur d'une indifférenciation qui s'impose alors à l'artiste, battant en brèche l'opposition irréductible entre les peintres de l'abstraction et ceux de la figuration. Si son œuvre s'inscrit dans les grands courants de son temps, Reigl se situe toujours un peu en dehors du cadre, refusant tout dogme. À peine est-elle associée à un courant qu'elle s'en libère : surréalisme, abstraction gestuelle, lyrique, expressionnisme abstrait, peu importe les tentatives de classifications dans laquelle on tente de ranger son œuvre, elle trace sa voie singulière, inclassable. Le travail de Reigl se joue d'autant plus des catégorisations qu'elle se plaît à passer d'une série à l'autre par étapes successives, superposant des « hommes » sur des toiles jusque-là abstraites, au risque de dérouter son public.

It was when she was working on the series "Mass Writing", Reigl relates, that she saw on the canvas, almost despite herself, a torso and then an entire body spilling over the edges of the picture. This shift from gestural painting to these levitating bodies is the marker of an inherent disregard on the artist's part, a breaking down of the irreducible opposition between abstract and figurative painters. Although her work was part of the major currents of her time, Reigl was always a little outside the framework, refusing to accept any dogma. No sooner was she associated with a movement – Surrealism, gestural abstraction, lyricism, abstract expressionism – than she broke free of it; no matter how much one tries to classify her work, she traced her own singular, unclassifiable path. Reigl's œuvre is all the more scornful of categories in that it enjoys moving through successive stages, imposing "people" on hitherto abstract images, at the risk of baffling her public.

"There is no break", she repeated, and it is by this natural succession between one series of works and the next that the exhibition attempts to make visible the extreme coherence of a body-to-body relationship between artist and canvas, whether Reigl is physically reflected in it or driving it with her vital energy. "The only constant in my work is the experience of being! If it has to be figurative, I accept it. If it becomes abstract, I accept that too."

Between 1962 and 1972, Reigl did not exhibit in France. This decade of settling, which saw her most emblematic series – "Guano", "Mass Writing", "Weightlessness" – follow one another, ended with the "Men" and a return to the Parisian art scene at an exhibition at the Galerie Rencontres, run by her partner Betty Anderson.

« Il n'y a pas de rupture » répète l'artiste et c'est donc par enchaînement naturel entre une série d'œuvres et la suivante que l'exposition tente de rendre lisible l'extrême cohérence d'un corps à corps entre l'artiste et la toile, qu'elle s'y reflète physiquement ou qu'elle y impulse son énergie vitale. « La seule constante de mon travail est l'expérience d'être ! Si ça doit être figuratif, j'accepte. Si cela devient abstrait, j'accepte aussi. »

Entre 1962 et 1972, Reigl n'expose plus en France. Cette décennie de sédimentation où s'enchaînent les séries désormais les plus emblématiques de son travail – « Guano », « Écritures en masse », « Expérience d'apesanteur » – s'achève sur celle des « Hommes » par lesquels elle revient sur la scène artistique parisienne à l'occasion d'une exposition à la galerie Rencontres, dirigée par sa compagne Betty Anderson.



Homme, 1968. Huile sur toile · Oil on canvas. 268 x 208 cm

L'accueil est alors mitigé tant par la critique que par ses anciens défenseurs qui ne comprennent pas ce qui leur semble un revirement figuratif. Sur les murs de l'atelier, que l'artiste occupe dans le village de Marcoussis, sont épinglés cartes postales, articles de presse, documents divers qui reflètent l'univers de référence à partir duquel se construit l'œuvre. De l'inventeur du suprématisme Kasimir Malevitch, Reigl admire *L'Homme qui court* ; de Cézanne : *Les Baigneuses* ; de l'art pariétal : des figures dansantes. Dans la presse, elle découpe des articles sur les nageurs. Dans ses archives, une photographie de migrants vus de loin, traversant une plaine, rappelle qu'elle-même des années auparavant avait franchi le rideau de fer, fuyant la Hongrie stalinienne pour trouver refuge en France.

Quand les toiles abstraites de la série des « Déroulements » basculent à la verticale et, saturées de peinture, deviennent des murs à franchir ou quand une porte s'ouvre sur la toile de la série « Entrée-Sortie », la figure humaine réapparaît. Ces « hommes » asexués, dégénérés, reflètent sa vision d'une humanité qui lutte pour s'extraire de sa condition terrestre, comme ses figures tentent de s'extraire de la toile, flottant en apesanteur, s'élevant vers le « vide cosmique ». Reigl s'y donne à voir, au sens propre comme au figuré, s'affirmant comme peintre, libre, affranchie, n'acceptant pour règle que la sienne : « je suis la Reigl ».

– Christian Alandete, commissaire de l'exposition

That exhibition got a mixed reception from the critics, but also from her former supporters, who failed to grasp what seemed to them a figurative about-turn. The walls of her studio in the village of Marcoussis, southwest of Paris, were covered with postcards, press articles and documents, reflecting the world of references from which the work is constructed. From the inventor of Suprematism, Kazimir Malevich, Reigl admired *The Running Man*; from Cézanne *The Bathers*; and from prehistoric artists, dancing figures on cave walls. From the press she salvaged articles about swimmers, and in her archives, a long shot of migrants crossing a plain reminds us that she herself had broken through the Iron Curtain years before, fleeing Stalinist Hungary to find refuge in France.

When the abstract canvases of the “Unfolding” series are tilted vertically and, saturated with paint, become walls to be crossed; or when a door opens on the canvas of the “Entrance–Exit” series, the human figure reappears. These asexual, unclothed “people” reflect her vision of a humanity struggling to extricate itself from its earthly condition, just as her figures try to extricate themselves from the canvas, floating weightlessly, rising towards the “cosmic void”. Reigl puts herself on show, literally and figuratively, asserting herself as a painter, free, liberated, accepting only her own rule: “I am Reigl”.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

## BIO

Née en 1923 à Kapuvár (Hongrie), JUDIT REIGL s'est installée à Paris en 1950 puis à Marcoussis en 1963 où elle est décédée en 2020.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles dans des musées et institutions tels que le Musée d'Art Moderne de Paris (2018), les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse (2016-2017), le Allen Memorial Art Museum (Oberlin, USA, 2016), le Ludwig Museum of Contemporary (Budapest, 2014), le Musée des Beaux-Arts de Nantes (2010), le Centre for Modern and Contemporary Art (Debrecen, Hongrie, 2010) et le Centre Pompidou (1994).

Ses œuvres sont conservées dans de prestigieuses collections en France : au Centre Pompidou (Paris), au Musée d'Art Moderne de Paris, au MAC VAL (Vitry-sur-Seine), au Musée des Beaux-Arts de Nantes, au Musée des Beaux-Arts de Caen, au Musée des Beaux-Arts de Dijon, au Musée Fabre (Montpellier), au Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, au Fonds national d'art contemporain et dans divers FRAC (Auvergne, Bretagne, Centre, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie) ; et dans le monde : à la Tate Modern (Londres), au Ludwig Museum of Contemporary (Budapest, Hongrie), au MoMA (New York), au Guggenheim Museum (New York), au Met (New York), au Museum of Fine Arts (Houston, USA), au Cleveland Museum of Art (USA), au Musée National des Beaux-Arts du Québec, au Musée d'Art Contemporain de Montréal (Canada), entre autres.

Lauréate du Prix Kossuth 2011 et du Prix d'honneur AWARE 2017, Judit Reigl a été nommée Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en 2016 et Chevalier de l'ordre national du Mérite en 2018.

À l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, la Neue Nationalgalerie à Berlin lui dédie une importante exposition personnelle « Judit Reigl. Centers of Dominance » du 29 juin au 8 octobre 2023.



Born in 1923 in Kapuvár (Hungary), JUDIT REIGL moved to Paris in 1950 and then to Marcoussis in 1963 where she died in 2020. Her work has been presented in numerous solo exhibitions in museums and institutions such as the Musée d'Art Moderne de Paris (2018), les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse (2016-2017), the Allen Memorial Art Museum (Oberlin, USA, 2016), the Ludwig Museum of Contemporary (Budapest, 2014), the Musée des Beaux-Arts de Nantes (2010), the Centre for Modern and Contemporary Art (Debrecen, Hungary, 2010) and the Centre Pompidou (1994).

Her works are part of prestigious collections in France: Centre Pompidou (Paris), Musée d'Art Moderne de Paris, MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Musée des Beaux-Arts de Nantes, Musée des Beaux-Arts de Caen, Musée des Beaux-Arts de Dijon, Musée Fabre (Montpellier), Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Fonds National d'Art Contemporain, and various FRAC (Auvergne, Brittany, Centre, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie); and in the world: Tate Modern (London), Ludwig Museum of Contemporary (Budapest, Hungary), MoMA (New York), Guggenheim Museum (New York), Met (New York), Museum of Fine Arts (Houston, USA), Cleveland Museum of Art (USA), Musée National des Beaux-Arts du Québec, Musée d'Art Contemporain de Montréal (Canada), among others.

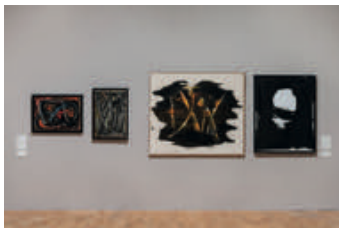
Recipient of the 2011 Kossuth Prize and the Prix d'honneur AWARE 2017, Judit Reigl was awarded Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres in 2016 and Chevalier de l'ordre national du Mérite in 2018.

On the occasion of the centenary of the artist's birth, the Neue Nationalgalerie in Berlin is dedicating to her a major solo exhibition "Judit Reigl. Centers of Dominance" from June 29 to October 8, 2023.

## ACTUELLEMENT CURRENTLY

**Action, Gesture, Paint. Women Artists  
and Global Abstraction 1940–70**  
Exposition collective

Whitechapel Gallery, Londres  
09/02 – 07/05 2023



**Action, Gesture, Paint. Women Artists  
and Global Abstraction 1940–70**  
Group show

Whitechapel Gallery, London  
02/09 – 05/07 2023

## BIENTÔT SOON

**Centers of Dominance**  
Exposition personnelle  
Commissariat par Maïke Steinkamp

Neue Nationalgalerie  
Berlin, Allemagne  
29/06 – 8/10 2023



**Centers of Dominance**  
Solo show  
Curated by Maïke Steinkamp

Neue Nationalgalerie  
Berlin, Germany  
06/29 – 10/08 2023

## INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h  
au 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

### CONTACT PRESSE

Leslie Compan · communication@mennour.com  
M. +33 (0)6 29 18 48 12

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, 11 am to 7 pm  
at 6 rue du Pont de Lodi, Paris.

### PRESS CONTACT

Leslie Compan · communication@mennour.com  
M. +33 (0)6 29 18 48 12



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS  
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM